

HAX501X – Groupes et anneaux 1

Contrôle continu 1 – Correction

Clément Dupont

Questions de cours (7 pts).

- 1) (1 pt) Est-ce que $\overline{17}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/140\mathbb{Z}$? Si oui, calculer son inverse.

Comme 17 et 140 sont premiers entre eux (par exemple parce que 17 est premier et que 140 n'est pas un multiple de 17), on déduit que $\overline{17}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/140\mathbb{Z}$. On calcule son inverse grâce à une relation de Bézout entre 17 et 140, trouvée par l'algorithme d'Euclide étendu :

$$140 = 17 \times 8 + 4, \quad 17 = 4 \times 4 + 1,$$

donc

$$1 = 17 - 4 \times 4 = 17 - (140 - 17 \times 8) \times 4 = 17 \times 33 - 140 \times 4,$$

d'où

$$\overline{17} \times \overline{33} = \overline{1}.$$

Donc l'inverse de $\overline{17}$ dans $\mathbb{Z}/140\mathbb{Z}$ est $\overline{33}$.

- 2) (1 pt) Calculer, en justifiant, $\varphi(140)$.

On a $140 = 4 \times 5 \times 7$, et donc en utilisant la multiplicativité de l'indicatrice d'Euler :

$$\varphi(140) = \varphi(4) \times \varphi(5) \times \varphi(7) = 2 \times 4 \times 6 = 48.$$

- 3) (1 pt) Dans le groupe $\mathbb{Z}/140\mathbb{Z}$, quel est l'ordre du sous-groupe engendré par $\overline{119}$? On justifiera.

Par le cours, on a

$$\langle \overline{119} \rangle = \langle \overline{119 \wedge 140} \rangle.$$

On calcule donc $119 \wedge 140$ par l'algorithme d'Euclide :

$$140 = 119 \times 1 + 21, \quad 119 = 21 \times 5 + 14, \quad 21 = 14 \times 1 + 7, \quad 14 = 7 \times 2 + 0.$$

Donc $119 \wedge 140 = 7$ et donc

$$\langle \overline{119} \rangle = \langle \overline{7} \rangle$$

qui par le cours est d'ordre

$$\frac{140}{7} = 20.$$

- 4) (1 pt) Soit $f : G \rightarrow H$ un morphisme de groupes. Démontrer que, si l'on note e_G et e_H les éléments neutres respectifs de G et H , on a $f(e_G) = e_H$.

Voir le cours.

- 5) (1,5 pt) Soit G un groupe, et soient H, H' deux sous-groupes de G . Montrer que $H \cap H'$ est un sous-groupe de G .

Voir le cours.

- 6) (0,5 pt) Énoncer le théorème de Lagrange.

Voir le cours.

- 7) (1 pt) En utilisant le théorème de Lagrange, démontrer qu'un groupe G d'ordre p premier est nécessairement cyclique.

Voir le cours.

Exercice 1 : des congruences (4 pts).

- 1) (0,5 pt) Déterminer, suivant les valeurs de l'entier naturel n , le reste de la division euclidienne de 3^n par 5.

On voit facilement que $3^4 \equiv 1 \pmod{5}$. (Par le calcul ou par application du petit théorème de Fermat.) Le reste dans la division euclidienne de 3^n par 5 dépend donc du reste dans la division euclidienne de n par 4 :

- ▷ si $n \equiv 0 \pmod{4}$ alors $3^n \equiv 1 \pmod{5}$;
- ▷ si $n \equiv 1 \pmod{4}$ alors $3^n \equiv 3 \pmod{5}$;
- ▷ si $n \equiv 2 \pmod{4}$ alors $3^n \equiv 4 \pmod{5}$;
- ▷ si $n \equiv 3 \pmod{4}$ alors $3^n \equiv 2 \pmod{5}$.

- 2) (1,5 pt) Pour quels entiers naturels n a-t-on à la fois $n \equiv 2 \pmod{5}$ et $3^n \equiv 2 \pmod{5}$? Justifier.

D'après la question précédente on a l'équivalence :

$$(n \equiv 2 \pmod{5} \text{ et } 3^n \equiv 2 \pmod{5}) \iff (n \equiv 2 \pmod{5} \text{ et } n \equiv 3 \pmod{4}).$$

Comme $5 \wedge 4 = 1$ on peut appliquer le théorème chinois au système de congruences :

$$\begin{cases} n \equiv 2 \pmod{5} \\ n \equiv 3 \pmod{4} \end{cases}$$

On voit que 7 est une solution particulière. Le système est donc équivalent à :

$$n \equiv 7 \pmod{20}.$$

Conclusion : les entiers naturels n tels qu'on a à la fois $n \equiv 2 \pmod{5}$ et $3^n \equiv 2 \pmod{5}$ sont ceux qui sont congrus à 7 modulo 20.

- 3) (2 pts) Déterminer l'ensemble des entiers naturels n qui vérifient :

$$3^n \equiv n \pmod{5}.$$

On fait une disjonction de cas selon le reste dans la division euclidienne de n (et donc de 3^n) modulo 5. On remarque que par la question 1) on ne peut pas avoir $3^n \equiv 0 \pmod{5}$. On a donc 4 cas à traiter, dont un a déjà été traité. Les 3 autres se traitent de la même manière.

- ▷ $(n \equiv 1 \pmod{5} \text{ et } 3^n \equiv 1 \pmod{5}) \iff (n \equiv 1 \pmod{5} \text{ et } n \equiv 0 \pmod{4})$. Par le théorème chinois, c'est équivalent à $n \equiv 16 \pmod{20}$.

- ▷ $(n \equiv 2 \pmod{5} \text{ et } 3^n \equiv 2 \pmod{5}) \iff n \equiv 7 \pmod{20}$ par la question 2).
- ▷ $(n \equiv 3 \pmod{5} \text{ et } 3^n \equiv 3 \pmod{5}) \iff (n \equiv 3 \pmod{5} \text{ et } n \equiv 1 \pmod{4})$. Par le théorème chinois, c'est équivalent à $n \equiv 13 \pmod{20}$.
- ▷ $(n \equiv 4 \pmod{5} \text{ et } 3^n \equiv 4 \pmod{5}) \iff (n \equiv 4 \pmod{5} \text{ et } n \equiv 2 \pmod{4})$. Par le théorème chinois, c'est équivalent à $n \equiv 14 \pmod{20}$.

Conclusion : on a $3^n \equiv n \pmod{5}$ si et seulement si le reste dans la division euclidienne de n par 20 est parmi 7, 13, 14, 16.

Exercice 2 : 24 heures chrono (4 pts)

1) (1 pt) Montrer que le groupe $\mathbb{Z}/24\mathbb{Z}$ a autant de générateurs que de sous-groupes. Faire la liste des générateurs. Faire la liste des sous-groupes, en décrivant chaque sous-groupe de la manière la plus explicite possible.

- ▷ Les générateurs de $\mathbb{Z}/24\mathbb{Z}$ sont les éléments \bar{a} avec $a \wedge 24 = 1$. On remarque que comme $24 = 2^3 \times 3$, cela revient à demander que a ne soit divisible ni par 2 ni par 3. On obtient donc la liste des générateurs :

$$\bar{1}, \bar{5}, \bar{7}, \bar{11}, \overline{-11}, \overline{-7}, \overline{-5}, \overline{-1}.$$

- ▷ Les sous-groupes de $\mathbb{Z}/24\mathbb{Z}$ sont les $\langle \bar{d} \rangle$, avec d un diviseur positif de 24, et ces sous-groupes sont deux à deux distincts. On obtient donc les sous-groupes :

$$\begin{aligned} \langle \bar{1} \rangle &= \mathbb{Z}/24\mathbb{Z}; \\ \langle \bar{2} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{2}, \bar{4}, \bar{6}, \bar{8}, \bar{10}, \bar{12}, \bar{14}, \bar{16}, \bar{18}, \bar{20}, \bar{22}\}; \\ \langle \bar{3} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{3}, \bar{6}, \bar{9}, \bar{12}, \bar{15}, \bar{18}, \bar{21}\}; \\ \langle \bar{4} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{4}, \bar{8}, \bar{12}, \bar{16}, \bar{20}\}; \\ \langle \bar{6} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{6}, \bar{12}, \bar{18}\}; \\ \langle \bar{8} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{8}, \bar{16}\}; \\ \langle \bar{12} \rangle &= \{\bar{0}, \bar{12}\}; \\ \langle \bar{24} \rangle &= \{\bar{0}\}. \end{aligned}$$

2) (1 pt) Montrer que le groupe $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$ peut être engendré par 3 de ses éléments.

Par la question précédente on a :

$$(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times = \{\bar{1}, \bar{5}, \bar{7}, \bar{11}, \overline{-11}, \overline{-7}, \overline{-5}, \overline{-1}\}.$$

Les égalités suivantes montrent qu'il peut être engendré par $\bar{5}, \bar{7}, \overline{-1}$:

$$\begin{aligned} \bar{11} &= \bar{5} \times \bar{7}; \\ \overline{-11} &= \bar{5} \times \bar{7} \times \overline{-1}; \\ \overline{-7} &= \bar{7} \times \overline{-1}; \\ \overline{-5} &= \bar{5} \times \overline{-1}. \end{aligned}$$

(Il y a d'autres systèmes de générateurs possibles.)

3) (1 pt) Lister les sous-groupes d'ordre 2 du groupe $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$.

Un sous-groupe d'ordre 2 de $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$ est de la forme $\{\bar{1}, \bar{a}\}$ avec $\bar{a} \neq \bar{1}$ et $\bar{a}^2 = \bar{1}$, c'est-à-dire \bar{a} un élément d'ordre 2 de $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$. Un calcul rapide montre que tous les éléments $\neq \bar{1}$ sont d'ordre 2 dans $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$, et donc il y a 7 sous-groupes d'ordre 2 de $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$:

$$\{\bar{1}, \bar{5}\}, \{\bar{1}, \bar{7}\}, \{\bar{1}, \bar{11}\}, \{\bar{1}, \overline{-11}\}, \{\bar{1}, \overline{-7}\}, \{\bar{1}, \overline{-5}\}, \{\bar{1}, \overline{-1}\}.$$

4) (1 pt) Donner un exemple de sous-groupe d'ordre 4 du groupe $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$. (Bonus : lister tous les sous-groupes d'ordre 4.)

On montre que $\{\bar{1}, \bar{5}, \bar{7}, \bar{11}\}$ est un sous-groupe de $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$:

▷ il contient $\bar{1}$;

▷ il est stable par produit car $\bar{5}^2 = \bar{7}^2 = \bar{11}^2 = \bar{1}$, et $\bar{5} \times \bar{7} = \bar{11}$, $\bar{5} \times \bar{11} = \bar{7}$, $\bar{7} \times \bar{11} = \bar{5}$;

▷ il est stable par passage à l'inverse car $\bar{5}^{-1} = \bar{5}$, $\bar{7}^{-1} = \bar{7}$, $\bar{11}^{-1} = \bar{11}$.

Pour le bonus : les sous-groupes d'ordre 4 de $(\mathbb{Z}/24\mathbb{Z})^\times$ sont

$$\begin{aligned} &\{\bar{1}, \bar{5}, \bar{7}, \bar{11}\}, \{\bar{1}, \bar{5}, \overline{-7}, \overline{-11}\}, \{\bar{1}, \overline{-5}, \bar{7}, \overline{-11}\}, \{\bar{1}, \overline{-5}, \overline{-7}, \bar{11}\}, \\ &\{\bar{1}, \bar{5}, \overline{-1}, \overline{-5}\}, \{\bar{1}, \bar{7}, \overline{-1}, \overline{-7}\}, \{\bar{1}, \bar{11}, \overline{-1}, \overline{-11}\}. \end{aligned}$$

Exercice 3 : transformations affines (4 pts).

1) Pour (a, b) et (a', b') deux éléments de $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$, on définit

$$(a, b) \# (a', b') = (aa', b + ab').$$

a) (1,5 pt) Montrer que $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$, muni de la loi de composition interne $\#$, est un groupe.

On vérifie les axiomes du cours.

▷ Associativité. Soient $(a, b), (a', b'), (a'', b'') \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$. On calcule :

$$((a, b) \# (a', b')) \# (a'', b'') = (aa', b + ab') \# (a'', b'') = (aa'a'', b + ab' + aa'b'')$$

et

$$(a, b) \# ((a', b') \# (a'', b'')) = (a, b) \# (a'a'', b' + a'b'') = (aa'a'', b + ab' + aa'b'').$$

On a donc l'égalité : $((a, b) \# (a', b')) \# (a'', b'') = (a, b) \# ((a', b') \# (a'', b''))$.

▷ Existence d'un élément neutre. On vérifie que $(1, 0)$ est neutre pour $\#$: pour tout $(a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ on a :

$$(1, 0) \# (a, b) = (1 \times a, 0 + 1 \times b) = (a, b) \quad \text{et} \quad (a, b) \# (1, 0) = (a \times 1, b + a \times 0) = (a, b).$$

▷ Existence d'inverses. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$. On cherche un inverse (a', b') de (a, b) pour la loi $\#$. En écrivant l'égalité $(a, b) \# (a', b') = (1, 0)$, on voit qu'on doit avoir $aa' = 1$ et $b + ab' = 0$. Cela pousse donc à poser $a' = \frac{1}{a}$ et $b' = -\frac{b}{a}$. On calcule alors

$$(a, b) \# \left(\frac{1}{a}, -\frac{b}{a}\right) = \left(a \times \frac{1}{a}, b + a \times \left(-\frac{b}{a}\right)\right) = (1, 0)$$

et

$$\left(\frac{1}{a}, -\frac{b}{a}\right) \# (a, b) = \left(\frac{1}{a} \times a, -\frac{b}{a} + \frac{1}{a} \times b\right) = (1, 0).$$

Donc (a, b) est inversible pour $\#$ et son inverse est $\left(\frac{1}{a}, -\frac{b}{a}\right)$.

b) (0,5 pt) Ce groupe est-il abélien ? On justifiera.

Le groupe $(\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}, \#)$ n'est pas abélien. Par exemple on peut calculer :

$$(1, 1) \# (2, 0) = (1 \times 2, 1 + 1 \times 0) = (2, 1) \quad \text{et} \quad (2, 0) \# (1, 1) = (2 \times 1, 0 + 2 \times 1) = (2, 2).$$

2) Pour $(a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ on considère l'application

$$f_{a,b} : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}, \quad x \mapsto ax + b.$$

On remarque (on ne demande pas de justification) que c'est une application bijective. On rappelle la notation $\text{Bij}(E)$ pour le groupe des permutations d'un ensemble E .

a) (1 pt) Montrer que l'application

$$\Phi : \mathbb{R}^* \times \mathbb{R} \longrightarrow \text{Bij}(\mathbb{R}), \quad (a, b) \mapsto f_{a,b}$$

est un morphisme de groupes, où la structure de groupe de $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ est celle de la question précédente.

Soient $(a, b), (a', b') \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$. On veut montrer l'égalité :

$$\Phi((a, b) \# (a', b')) \stackrel{?}{=} \Phi(a, b) \circ \Phi(a', b'),$$

c'est-à-dire :

$$f_{aa', b+ab'} \stackrel{?}{=} f_{a,b} \circ f_{a',b'}.$$

On calcule donc la composée $f_{a,b} \circ f_{a',b'} : \text{pour } x \in \mathbb{R} \text{ on a}$

$$f_{a,b}(f_{a',b'}(x)) = f_{a,b}(a'x + b') = a(a'x + b') + b = (aa')x + (b + ab') = f_{aa', b+ab'}(x).$$

Donc $f_{aa', b+ab'} = f_{a,b} \circ f_{a',b'}$ et on a montré que Φ est un morphisme de groupes.

b) (1 pt) Montrer que ce morphisme de groupes est injectif.

On montre que $\ker(\Phi) = \{(1, 0)\}$. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ tel que $\Phi(a, b) = \text{id}_{\mathbb{R}}$. Cela veut dire que $f_{a,b} = \text{id}_{\mathbb{R}}$ ou encore que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad ax + b = x.$$

En spécifiant $x = 0$, on obtient $b = 0$. En spécifiant $x = 1$, on obtient $a + b = 1$, et donc $a = 1$. Donc $(a, b) = (1, 0)$. On a donc montré que $\ker(\Phi) = \{(1, 0)\}$ et donc que Φ est un morphisme de groupes injectif.

Exercice 4 : union de sous-groupes (3 pts).

1) (2 pts) Soit G un groupe et H, K deux sous-groupes de G . Montrer que $H \cup K$ est un sous-groupe de G si et seulement si $H \subset K$ ou $K \subset H$.

On procède (évidemment) par double implication.

- ▷ Si $H \subset K$ alors $H \cup K = K$ qui est un sous-groupe de G par hypothèse. Si $K \subset H$ alors $H \cup K = H$ qui est un sous-groupe de G par hypothèse.
- ▷ On suppose que $H \cup K$ est un sous-groupe de G et on montre que $H \subset K$ ou $K \subset H$. On procède par l'absurde : supposons que $H \not\subset K$ et $K \not\subset H$. Cela veut dire qu'il existe $h \in H$ tel que $h \notin K$ et qu'il existe $k \in K$ tel que $k \notin H$. Comme h et k sont tous les deux des éléments de $H \cup K$ et que $H \cup K$ est un sous-groupe de G , on en déduit que $hk \in H \cup K$, c'est-à-dire que $hk \in H$ ou $hk \in K$. On fait une disjonction de cas.

- Supposons que $hk \in H$. Comme H est un sous-groupe de G et que $h \in H$, on en déduit que $h^{-1}(hk) \in H$, c'est-à-dire que $k \in H$, ce qui est faux.
- Supposons que $hk \in K$. Comme K est un sous-groupe de G et que $k \in K$, on en déduit que $(hk)k^{-1} \in K$, c'est-à-dire que $h \in K$, ce qui est faux.

On obtient donc une contradiction dans tous le cas. Fin de la preuve par l'absurde : on a montré que $H \subset K$ ou $K \subset H$.

- 2) (1 pt) Donner un exemple de groupe G et de trois sous-groupes H, K, L qui sont tous les trois différents de G et tels que $G = H \cup K \cup L$.

Le groupe $G = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ est l'union de ses trois sous-groupes d'ordre 2, qui sont

$$H = \{(\bar{0}, \bar{0}), (\bar{1}, \bar{0})\} \quad , \quad K = \{(\bar{0}, \bar{0}), (\bar{0}, \bar{1})\} \quad , \quad L = \{(\bar{0}, \bar{0}), (\bar{1}, \bar{1})\}.$$